

Form follows material?

Considérations à partir de l'architecture contemporaine en pierre massive

_problématique et hypothèses

Avec, de, en, ou bien grâce à, nombreuses sont aujourd'hui les architectures définies au moyen du ou des matériaux dont elles sont faites, notamment ceux qui sont dits naturels. Certains acteurs du monde de la construction font d'un matériau en particulier l'objet central de leur réflexion le temps d'un projet et d'autres y consacrent l'ensemble de leur pratique. Ils se présentent alors comme ingénieurs des structures bois, architectes des constructions en terre crue, ou promoteurs des biens immobiliers en pierre de taille.¹ En ce qui concerne la médiation architecturale, journalistes, commissaires d'exposition et critiques s'emparent eux aussi de certains matériaux pour orienter le regard des professionnels comme celui du grand public sur l'état présent de la production.²

Cette manière qu'ont un nombre croissant d'acteurs de pointer un matériau pour caractériser des édifices, interroge la théorie et la pratique de l'architecture. Ainsi, à travers l'étude de l'architecture contemporaine en pierre massive³, cette thèse aurait pour objectif initial de mettre à l'épreuve deux hypothèses :

1. que le matériau vient se substituer au style et à l'appartenance à un type, critères dominants au XXe siècle pour asseoir une doctrine architecturale et justifier d'une pratique ;
2. que l'importance accordée aux matériaux dans les discours actuels sur l'architecture témoigne d'un basculement en cours de l'intérêt pour les réalisations vers les modes de leur production, notamment en lien avec la gestion de la ressource.

_le retour à la pierre

L'étude portera donc sur l'architecture contemporaine en pierre massive⁴ qui connaît un renouveau en Europe⁵ et particulièrement en France depuis une trentaine d'années, tant du point de vue du nombre de réalisations que de leur qualité.

Largement constitutive du tissu bâti de nombreuses villes européennes, la pierre a vu son rôle dans la construction significativement réduit avec l'industrialisation du secteur du bâtiment à partir du XIXe siècle, notamment après la généralisation de l'emploi du béton armé et des ossatures métalliques. De moins en moins sollicitée dans les édifices neufs pour ses propriétés structurelles, elle y assume alors progressivement un rôle décoratif, souvent découpée en plaques minces pour recouvrir des sols et façades. En conséquence, un très grand nombre des carrières ferment en l'espace d'un siècle, celles qui restent se consacrant principalement aux produits de seconde oeuvre et à la restauration patrimoniale.

¹ Jacques Anglade, Martin Rauch, Verrecchia respectivement.

² À titre d'exemple, nous pouvons citer, aux niveaux global et grand public, les compilations de bâtiments par matériaux publiés chez Taschen (sur le bois et la brique en 2017 et le béton en 2018) et, aux niveaux local et spécialiste, les numéros de revue dédiés aux divers matériaux, présentés sous l'angle d'un « retour à » (dans AMC, un numéro sur la terre cuite en 2013 et sur le bois en 2017 ; dans L'Architecture d'Aujourd'hui un numéro sur la pierre en 2017).

³ La pierre massive désigne l'usage structurel de la pierre dans la construction.

⁴ La pierre calcaire, dû à son abondance sur le territoire européen et sa relativement faible densité, est de loin la plus représentée parmi les pierres employées structurellement dans la construction aujourd'hui en Europe.

⁵ Notamment en Suisse, Belgique, Royaume-Uni, Italie et Espagne.

En France, le retour de la construction en pierre massive se manifeste notamment dès 1991 avec la réalisation, à l'aide de blocs de pierre cyclopéens, d'un modeste chai viticole par l'architecte lyonnais Gilles Perraudin. De par son matériau et la technique de mise en oeuvre par empilement à sec, ce bâtiment s'affiche à contre-courant de la production de l'époque. Il tranche aussi avec la production antérieure de l'architecte, qui associé à Françoise-Hélène Jourda avait été l'un des protagonistes de la tendance hightech française. En 1997, Perraudin poursuit ses recherches autour de ce nouvel ancien matériau à l'occasion de la construction du centre de formation des apprentis à Marguerittes près de Nîmes. Diffusés par la presse spécialisée en France, ces deux projets ont cependant peu d'écho en dehors des sphères disciplinaires et nationales.

Dans les années 2000, alors que les commanditaires privés se montrent intéressés et que les architectes sont plus nombreux à imaginer de l'utiliser, la pierre massive peine à se crédibiliser comme matériau bon marché et utilisable à grande échelle. Pour accélérer son développement, la filière professionnelle se mobilise à l'échelle nationale. Les divers acteurs⁶ collaborent pour publier de nouvelles cartographies de la ressource, effectuer des études sur les performances techniques et environnementales du matériau, mettre en place un salon annuel et des indications géographiques, organiser des prix d'architecture. Ce n'est qu'à partir des années 2010 que la construction en pierre massive sort de la marginalité, appuyée par certains maîtres d'ouvrages publics et privés ainsi que des institutions politiques. De nombreuses réalisations, publications et rencontres témoignent alors du regain d'intérêt auprès de divers acteurs du monde du BTP pour la construction en pierre massive.

À titre d'exemple, les projets montrés dans l'exposition grand public intitulée Pierre : révéler la ressource, explorer la matière qui s'est tenue au Pavillon de l'Arsenal à l'automne 2018 semblent avoir rencontrés des préoccupations actuelles liées à la disponibilité de la ressource, à l'empreinte environnementale de sa transformation et à son potentiel de réemploi. Quant à la forme et la fonctionnalité des édifices, elle semble à première vue avoir peu comptée en regard du choix du matériau et les modalités de sa mise en oeuvre. Historiquement réservée aux édifices extraordinaires dont il pérennisait la valeur et la signification, aujourd'hui le matériau pierre est de plus en plus mis au service des programmes ordinaires, notamment des logements collectifs ou des bâtiments agricoles. Il semble adapté à la flexibilité que l'on attend de la production contemporaine, laquelle s'articule à deux échelles : celle du bâtiment avec des plans libres grâce à une enveloppe structurelle permettant des réaménagements intérieurs ; et celle des éléments de construction, suivant l'hypothèse du réemploi des blocs de pierre dans une économie circulaire.

Ce rapide examen du retour de l'architecture en pierre massive en France semble indiquer que le travail des différents acteurs sur le matériau est peut-être aussi, voire plus, déterminant aujourd'hui que celui sur la forme et les usages. L'un des enjeux de cette thèse de doctorat sera de savoir s'il faut y voir là une nouveauté, et s'il s'agit d'un critère à l'aune duquel se jugera de plus en plus l'architecture dans le futur.

_méthode de recherche

Ce travail de recherche en et sur architecture associera un ensemble d'analyses et d'interprétations théoriques et historiques à une enquête sur le terrain et auprès des acteurs.

Pour comprendre les enjeux actuels d'une caractérisation de l'architecture par son matériau, en l'occurrence la pierre, je regarderai dans un premier temps ce qu'il en est à travers l'histoire, notamment à travers la lecture des textes classiques : traités de l'antiquité (Vitruve), de la renaissance (Alberti, Palladio) des Lumières (Boulée, Blondel, Durand, Laugier), du XIXe siècle (Viollet-le-Duc, Semper) ainsi que des textes importants du XXe siècle (Frampton, Giedion). Subsumée chez Vitruve dans *firmitas* en tant qu'outil de construction, quel a été le cheminement du matériau pour venir occuper aujourd'hui une place de plus en plus importante dans la caractérisation de l'architecture ? Si l'architecture a longtemps été de facto construite en pierre massive, comment à travers le temps a-t-on traité de ce matériau ? Les sources contemporaines à la période étudiée seront plus diversifiées : monographies d'architectes, actes de conférences, littérature spécialiste, presse, et mémoires d'étudiants, entre autres.

⁶ Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Syndicat National des Industries de Roches Ornamentales et de Construction, Centre Technique de Matériaux Naturels de Construction, la revue Pierre Actual, carriers, entre autres.

En complément de l'analyse théorique et historique, je procéderai par une enquête de ce qui se passe sur le terrain. M'inspirant notamment des travaux récents de la sociologie pragmatique et de l'anthropologie sociale, je suivrai la pierre dans les carrières, ateliers de transformation, agences d'architecture, bureaux d'étude, sites de chantier, salons, maisons d'édition, laboratoires de recherche, salles de cours, entre autres. Je rencontrerai les acteurs diversement impliqués : architectes, maîtres d'ouvrage, artisans, élus, experts, entrepreneurs, commissaires d'expositions, journalistes, etc. Les scènes et les acteurs seront précisés dès le début de la thèse ; je procéderai notamment à l'identification de trois projets en pierre massive en Europe récemment réalisés ou en cours de réalisation et explorerai le réseau d'acteurs impliqués dans chacun.

Cette recherche sera alors l'occasion d'accumuler des observations sur différents acteurs en train de caractériser l'architecture par son matériau et de problématiser cette manière de faire au regard de la théorie et de la pratique de l'architecture d'aujourd'hui notamment en ce qui concerne la reconfiguration des rapports entre matériau, fonction et forme.